

Préface de Bertrand Éveno

On affirme souvent qu'en se mettant au service de la pensée d'un auteur, un éditeur accomplirait un travail de passeur, et cela est surtout vrai des parutions dans la langue originale. Mais s'il s'agit de diffuser une pensée dans une autre langue et dans un autre contexte de culture, nous devons honnêtement reconnaître cette qualité de passeur en premier lieu à celles et ceux qui acceptent l'éminente et délicate responsabilité de traducteur.

Certes, depuis les années 1920 jusqu'à encore aujourd'hui, la longue histoire des éditions en français de l'œuvre de C. G. Jung a connu de belles réussites. Elle fut aussi ponctuée par des déceptions, des déboires (et parfois pire). C'est pourquoi il faut saluer le rôle de Christine Maillard, ainsi que du regretté Claude Maillard qui, chez nos confrères longtemps fidèles à Jung, puis avec nos éditions de La Compagnie du Livre Rouge, ont su livrer aux lecteurs francophones de Jung des traductions de très grande qualité, alliant précision, justesse et élégance littéraire. Nous pensons tout spécialement à la belle traduction, dirigée par Christine Maillard, de la version française du fameux Livre Rouge, somme d'écrits secrets et intimes, qui fonde la réflexion de Jung à partir de 1913, donc l'essentiel de son œuvre.

Lorsque, avec Christine Maillard, fut évoquée l'idée de rééditer son livre (épuisé et indisponible) sur les Septem Sermones ad mortuos, qui envisage tous les aspects de la pensée de Jung à travers le prisme, disons le cristal, de ce texte énigmatique de 1916, une évidence nous est vite apparue. Ce n'était pas une réédition, mais une réécriture qui s'imposait, ceci afin de tenir compte de tout ce que le Livre Rouge, enfin publié, avait permis de remettre en perspective. Que Christine Maillard soit ici remerciée d'avoir accepté d'entre-

prendre ce travail de synthèse, malgré toutes les responsabilités universitaires dont elle assume la charge.

L'enjeu était de taille, mais les résultats sont à la mesure de la peine. Christine Maillard nous donne ainsi un texte de référence sur les profondeurs intimes du grand penseur, nous dirions même sur son épaisseur culturelle polymorphe. La présentation exhaustive de l'œuvre et de ses racines, de ses nombreux axes de rayonnement, de ses relations avec d'autres cultures hors d'Europe, de l'héritage qu'elle a reçu des philosophes germaniques, des dialogues serrés qu'elle a soutenus avec le christianisme, de bien d'autres aspects encore, toutes ses analyses viennent en effet combler un vide. Cet ouvrage sera profondément utile à une compréhension juste de Jung par un large public cultivé et curieux, qui y trouvera un exposé, complet et nuancé et très stimulant, allant beaucoup plus loin, très au-delà, de nombre de résumés schématiques, souvent didactiques, destinés surtout aux professionnels de la psychologie et de la psychanalyse.

Car la pensée du psychologue zurichois, riche, complexe, mouvante, évolutive, contradictoire parfois, aimant pratiquer une circumambulation en spirale, déconcerte plus d'un lecteur trop pressé, et peut irriter les esprits désireux de rencontrer une œuvre tracée au cordeau, conceptualisante et hypothético-déductive. C'est ici que s'enracine peut-être une certaine exception française à l'égard de Jung, lequel ne reçoit pas chez nous l'accueil ouvert et le succès durable qu'il continue d'avoir dans toute l'Europe, mais aussi dans les Amériques, latine et anglo-saxonne.

Alors même que les notions dont il fut l'initiateur (par exemple, introversion-extraversion, conscient et inconscient collectif) circulent partout dans les débats d'idées, alors que de nombreux artistes (à la suite de Simenon ou Fellini) s'y réfèrent ouvertement ou en secret, alors qu'un Gaston Bachelard la tenait en si haute estime, force est de constater qu'il demeure un certain silence autour de Jung. Une sorte de couvercle français et surtout parisien semble avoir été posé sur son œuvre¹.

À la suite de quelques autres passeurs essentiels, Christine Maillard vient heureusement nous dire quelques vérités excellentes à entendre,

1. Un exemple entre mille : parmi les auteurs et les éditions qui font la notoriété récente de cette admirable figure que fut Etty Hillesum, bien peu évoquent (ne serait-ce qu'en note) la forte influence exercée par Jung, via son analyste et mentor hollandais.

utiles pour penser notre temps, et bonnes à diffuser sans modération. Car s'il pèse encore ce couvercle, à d'autres niveaux, certes assez underground, ceux qui ont l'oreille fine sauront reconnaître la voix de l'homme de Küssnacht, une voix vivante qui n'a cessé de vibrer, parle encore, et parle encore, haut et fort.

Bertrand Éveno
Éditeur du *Livre Rouge*